



PARTAGER L'EXPÉRIENCE

L'expérience acquise par la communauté dans le développement de son projet peut être partagée à l'échelle régionale et internationale, afin d'inspirer et de soutenir de nouvelles initiatives.

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11
	MEHR_ALS_WOHNEN	FUCVAM	CENCOVICOD	COOPHYLOS	CHAMPLAIN	KAMBI_MOTO	KLONG_BANG_BUA	MILTON PARC	PCMB	ORANGI_PILOT_PROJECT	VILLA_EL_SALVADOR
#documentation_systématisée	●	●			●	●	●	●	●	●	●
#échanges_in_situ	●	●	●		●	●	●			●	●
#réseaux_faitiers	●	●	●	●	●	●	●			●	
#médias_et_événements	●	●		●	●	●	●	●	●	●	●
#prix_thématique		●			●	●	●	●	●	●	

Le partage d'expériences comme source d'inspiration

Le partage d'expériences permet la consolidation et la dissémination de projets de production sociale de l'habitat. Son objectif est de permettre aux porteurs de projet de partager les stratégies développées face à des problèmes similaires. L'échange direct entre communautés est ainsi une source importante d'inspiration et permet de construire des liens entre projets à l'échelle locale et internationale. L'appui d'acteurs externes – académiques, non-gouvernementaux et réseaux faïtiers – est alors déterminant pour catalyser ce processus. On soulignera que les expériences ne peuvent pas être simplement reproduites à l'identique, mais doivent passer par une adaptation aux différents contextes culturels, sociaux et économiques.

#documentation_systématisée

La documentation systématisée d'un projet consolide le savoir pour les porteurs de projets et participe au développement institutionnel. Il facilite également le partage et la dissémination d'expérience avec des acteurs externes. Ceci se manifeste par la production de publications, de manuels, de vidéos, d'entrevues, de cartographie ou par la collecte et la compilation de données. Cette production d'information est idéalement réalisée par les protagonistes du projet afin de favoriser un travail réflexif sur la pratique et développer les capacités de l'organisation.

Certains projets ont développé ces compétences en interne : l'OPP à travers son Institut de Recherche et de Formation, ou le projet Champlain Housing Trust qui a investi dans la documentation et l'élaboration de guides méthodologiques permettant de systématiser le modèle afin d'en faciliter la dissémination à l'échelle nationale et internationale.

Les communautés ont cependant rarement comme objectif prioritaire cette systématisation de leur pratique, c'est pourquoi les acteurs externes – académiques et ONG – jouent un rôle catalytique essentiel.

Ils apportent une vision critique et un regard croisé sur les expériences, ainsi que des réseaux de distribution (journaux, conférences, réseaux entre les universités) qui renforcent la reconnaissance des expériences.

#échanges_in_situ

L'apprentissage de communauté à communauté à travers des échanges de terrain permet une interaction directe avec la réalité locale, sans interface académique externe. Visiter un projet établi, parler à ses acteurs, voir les résultats réels et réalisables peut être très inspirant et motivant. Les acteurs de base sont alors impliqués dans une transmission directe de l'expérience, qui relève plus de la tradition orale qu'écrite, irremplaçable, en complément des documents écrits, vidéos, etc. Les échanges sont généralement organisés par les protagonistes du projet et peuvent recevoir le soutien de réseaux faïtiers et d'organisations externes.

Les expériences d'échanges horizontaux de SDI et ACHR sont un exemple majeur de ce type d'échanges, dans lequel les communautés de quartiers informels visitent d'autres pays et partagent leur expérience avec d'autres organisations locales similaires. Ceci permet non seulement la transmission de techniques alternatives de construction, de modèles organisationnels, financiers et de gestion, mais permet également de tisser un réseau de solidarité entre les communautés. La Fucvam s'est également engagée dans une initiative d'échange et de dissémination à l'échelle de l'Amérique Latine.

#réseaux_faïtiers

Les réseaux faïtiers nationaux et internationaux permettent de consolider un modèle et de faciliter sa dissémination. En se coordonnant à l'échelle internationale, ils amènent une reconnaissance élargie des processus de production sociale de l'habitat et permettent des négociations à plus grande échelle.

Le mécanisme Baan Mankong, par exemple, est aujourd'hui consolidé en un réseau national rassemblant



des communautés de plus de 200 villes. Ce modèle national bénéficie également de l'échange entre projets similaires dans toute l'Asie au sein de ACHR.

Les groupes d'épargnes communautaires de Slum Dwellers International échangent à travers des mécanismes, tant nationaux qu'internationaux. Le réseau des CLT américain développe, quant à lui, un mécanisme permettant de répondre aux questions des nouveaux projets par l'expérience acquise des projets existants. Il facilite aussi des échanges avec des CLT européens.

Le modèle des coopératives par aide mutuelle a également été disséminé dans plus de douze pays d'Amérique Latine et est consolidé à travers un réseau faitier régional (Coceavis) coordonné avec Habitat International Coalition.

#médias_et_événements

Les événements régionaux et internationaux (World Urban Forum, réunions thématiques, etc.) offrent une visibilité pour les réseaux faitiers et constituent des plateformes d'échange permettant de présenter des projets locaux en soutenant la dissémination des expériences. Ils supposent néanmoins des organisations lourdes et un investissement fort des porteurs de projets.

Les médias en ligne peuvent rétrécir les distances géographiques et augmenter l'échange d'information à travers des réseaux sociaux liant les communautés. Cependant l'accès aux réseaux sociaux n'étant pas universel, les médias traditionnels (journaux, radio et télévision) gardent leur importance. Localement, ces médias sont généralement plus accessibles et informent un large public. Plusieurs projets comme Kambi Moto, la Fucvam, Villa El Salvador ont développé des radios ou des journaux locaux et une stratégie de visibilité locale en lien avec leurs objectifs politiques.

#prix_thématique

Les prix thématiques sont des outils pertinents

pour augmenter la visibilité des pratiques. Généralement combinés à des échanges de terrain et des événements internationaux, ils permettent de soutenir la documentation et la dissémination de projets réussis. Le Prix Mondial de l'Habitat a ainsi documenté et primé plusieurs projets analysés dans cet ouvrage (Fucvam, Kambi Moto, OPP, Champlain). Cette reconnaissance des projets renforce la capacité des lauréats à négocier, tant avec les gouvernements locaux et nationaux, qu'avec les acteurs de soutien.

Conclusion

Le partage d'expériences permet un changement d'échelle des projets de production sociale de l'habitat en sensibilisant de nouveaux acteurs au potentiel offert par ces modèles et en stimulant la demande pour ce type d'approche. Il permet aussi d'influencer les politiques de l'habitat en documentant les impacts sur le terrain et en portant un plaidoyer global. Finalement, le partage d'expériences possède un effet fédérateur qui crée des convergences entre communautés, stimule le développement de réseaux et inspire les citoyens à s'impliquer dans des démarches locales de production sociale de l'habitat.

* * *

Mariangela Veronesi, BSHF
Léa Oswald, urbaMonde

Pour aller plus loin :

- PATEL Sheela & MITLIN Diana (2002), 'Sharing experiences and changing lives', Community Development Journal.
- McFARLANE Colin (2011), 'Learning the City : Knowledge and Translocal Assemblage', Wiley & Sons.
- worldhabitatawards.org